

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2015)
Heft: 67

Artikel: Quand le Rhin nous raconte ses histiores d'eau
Autor: Rein, Frédéric
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-831057>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Quand le Rhin nous rac

Tantôt chahutées au moment de franchir les chutes, tantôt berçantes en ville de Scl

L'eau n'y dort jamais! Elle déferle, s'affale, chahute, mugit. Quand on y plonge le regard, on aurait presque le tournis. Et pour cause: les chutes du Rhin, entre Neuhausen (rive droite) et Flurlingen (rive gauche), ont un débit moyen de 750 m³/s, avec un pic maximal fixé à 1260 m³/s. Record d'Europe! «Il n'y a pas de chute libre ici, mais beaucoup d'eau y coule et cela en rebute plus d'un, d'autant que l'on risque gros si l'on n'emprunte pas la bonne trajectoire», lâchait en 2011 le kayakiste suisse de l'extrême Ron Fischer après avoir fait la descente en nocturne.

cascades d'Iguazu, qui forment un front de près de 3 km, ni avec l'à-pic (979 m) des chutes de Salto Angel, au Venezuela. En revanche, elles ont une identité qui leur est propre, une beauté «éclaboussante», avec ces deux rochers – sur le plus grand se trouve un belvédère atteignable en bateau – qui surnagent dans les flots.

En amont, le Rhin n'est pourtant qu'un long fleuve tranquille, qui berce les rives de la ville de Schaffhouse. C'est ici que vit Nicole Betz, comme 35 000 autres personnes. «C'est une très jolie petite ville à l'ambiance de village, puisque l'on se connaît presque tous, explique

1 à 2 jours seulement, car tout est assez centré.»

Incontournable Munot

Le tour de ville qu'elle nous propose commence par l'incontournable forteresse circulaire de Munot, construite au XVI^e siècle, et devenue symbole de la puissance d'antan de la cité rhénane. Les gardiens ont depuis longtemps cédé leur place aux visiteurs. «Cela vaut la peine d'y grimper pour profiter de la vue, explique Nicole Betz. On peut aussi se promener à ses pieds, où se trouve un parc avec des cerfs et des biches. En été, un cinéma open-air y prend place, des cours de danse y sont donnés et une grande fête destinée aux enfants y a lieu.» Un programme estival complété depuis quelques années par le festival pop/rock Stars in town, s'est installé au cœur de la vieille ville.

Une vieille ville qui n'a toutefois pas besoin de strass et paillettes pour resplendir de mille feux depuis près de 1000 ans. Bâtie à l'endroit même où les bateaux ne pouvaient plus poursuivre leur route nautique en raison des chutes, elle s'enorgueillit – à juste titre – de ses rues bordées de sublimes maisons à encorbellements dont les façades,



Schaffhouse est une très jolie petite ville à l'ambiance de village.» Nicole Betz, une habitante

Certes, cette cascade internationalement connue de 150 m de large pour 23 m de haut ne rivalise ni avec le débit (2800 m³/s) des chutes du Niagara, aux Etats-Unis, ni avec l'envergure des 275

cette jeune femme de 37 ans qui y a créé une crèche. En plus, grâce à sa situation géographique, on est vite en Allemagne, en Italie, ou au lac de Constance. Quant aux touristes, ils peuvent en avoir un bon aperçu en

Tout le charme de Stein am Rhein

Construite à l'endroit où le lac de Constance se rétrécit pour former le Rhin, Stein am Rhein est une petite ville. Mais tellement charmante et bien conservée. On y trouve de splendides maisons à colombages et leurs façades peintes, qui lui ont d'ailleurs valu le premier prix Wakker – décerné par Patrimoine suisse – en 1972. On ne manquera pas le couvent de St-Georges, l'un des ensembles de la fin du Moyen Age les mieux conservés du pays; le musée Lindwurm, où l'on découvre un intérieur bourgeois de XIX^e siècle; et le château fort de Klingen, bâti en 1225.



Schaffhouse, la ville qui a tout d'un fleuve

ffhouse, les eaux de ce fleuve jouent sur les contrastes et attirent les convoitises.



Que d'eau, que d'eau: les touristes ne se laissent pas d'admirer cette cascade au débit impressionnant, et de 150 mètres de large pour 23 m. de haut.

Dan Breckwoldt



datées de l'époque de la Renaissance, sont richement peintes. «Le mardi et le samedi s'y déroule un marché très coloré, auquel fait écho, le vendredi et le samedi, le marché fermier, plus grand, qui se tient quant à lui à l'intérieur, souligne la connaisseuse. On y trouve quelques spécialités locales, comme le "Bienenstich", une tarte à la crème vanille et aux amandes.» Au rayon des gourmandises, elle cite les «Schaffhauser Züngli» (des pâtisseries aux amandes et noisettes en forme de langue, fourrées de crème) de la confiserie Reber, les pavés au chocolat de la Zuckerbäckerei Ermatinger, ou encore le vin Munötler, dont les pieds de vigne sont disposés autour du Munot. Typique, le Weidling l'est aussi. Cette

embarcation schaffhousoise faite en bois, sans moteur (les nouveaux en ont parfois un), peut atteindre 9 mètres de long et est manœuvrée à la gaffe ou halée depuis le rivage. Elle est particulièrement utilisée sur les eaux qui bercent Schaffhouse, voire parfois jusqu'à Stein am Rhein (*lire encadré*). Une balade sur l'eau qui peut aussi s'effectuer lors d'une croisière Untersee-Rhin, qui relie Schaffhouse à Kreuzlingen et dure près de 5 heures

En été, on pourra aussi décider de piquer une tête dans les flots. A moins de louer un vélo pour longer les rives du Rhin? Ou d'opter pour une excursion dans les vignes à Klettgau, où est produit du pinot noir. «Beaucoup d'activités sont possibles, atteste Nicole Betz. Comme

dans la région du Randen, où l'on peut réaliser de belles balades, faire du vélo, des grillades en été ou, en hiver, pratiquer le ski de fond.»

Mais revenons à Schaffhouse. Le soir, après être allé au restaurant – Nicole Betz conseille le «Schäfli», très intime avec ses 5 tables, où l'on mange un très bon filet de bœuf avec des spätzlis –, on pourra par exemple faire un détour par le Pinball-Party, un bar teinté de nostalgie où l'on peut jouer au flipper, comme au bon vieux temps. Un lieu qui résume bien Schaffhouse: on y rebondit d'un endroit à l'autre, passant sans transition et avec une facilité déconcertante d'une époque à l'autre.

Frédéric Rein

Le Club

Laissez-vous emmener dans cette région magnifique. Notre offre en page 86.